



**MINISTÈRE
DE LA JUSTICE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction de la protection
judiciaire de la jeunesse

SYNTHÈSE

Les conduites prostitutionnelles : enjeux psychiques et interpersonnels à l'œuvre chez les adolescentes

ANNA BIENVENU

JUILLET 2026

INTRODUCTION

Psychologue titulaire de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), Anna Bienvenu a réalisé cette recherche dans le cadre d'une thèse de doctorat en psychologie clinique et psychopathologie, sous la direction du Professeur Evelyne Bouteyre – Aix-Marseille Université – Laboratoire de Psychologie Clinique, de Psychopathologie et de Psychanalyse (LPCPP), soutenue le 15 novembre 2025.

La réalisation de ce projet a été soutenue par la direction de protection judiciaire de la jeunesse (DPJJ). Il a également obtenu un avis favorable du comité d'éthique d'Aix-Marseille Université.

Les résultats et conclusions présentés sont de la seule responsabilité de l'auteure.

LE PHÉNOMÈNE PROSTITUTIONNEL : DES MINEURES EXPLOITÉES

Bien que de plus en plus médiatisée et étant au centre de l'attention des politiques publiques de la protection de l'enfance, la prostitution des mineures est un phénomène encore mal connu pouvant susciter chez les professionnels des interrogations, des inquiétudes, des incompréhensions ainsi que des représentations qui peuvent entraver le travail éducatif avec ces adolescentes.

Plusieurs rapports récents se sont intéressés à cette problématique et à ses déclinaisons dans le contexte français¹. Il en ressort que les victimes sont très majoritairement des filles qui, bien que pouvant provenir de différents milieux sociaux, sont considérées comme vulnérables au regard d'un parcours de vie marqué par des ruptures familiales, des placements institutionnels et des antécédents de violence². De plus, les premières conduites prostitutionnelles surviennent généralement au cours d'un épisode d'errance. Autrement dit, l'ensemble du système prostitutionnel (proxénètes, « clients », pairs initiateurs) exploitent les vul-

néralités (familiales, matérielles, affectives et psychologiques) de ces adolescentes.

Toutefois, de façon générale ces mineures refusent le statut de victime. Lorsqu'elles reconnaissent leur prostitution, elles affirment plutôt en être à l'origine. La vente d'actes sexuels est banalisée comme un moyen de gagner de l'argent et de s'émanciper socialement. Or, il s'avère que la prostitution des mineures est majoritairement organisée par un ou plusieurs proxénètes, plus ou moins structurés. Ceux-ci recourent à des mécanismes de mise sous emprise par l'instauration d'un climat de peur tout en créant un contexte dépendance affective et en favorisant les consommations de substances addictives.

L'omerta auxquels les proxénètes soumettent ces mineures contribue à un silence qui minimise l'ampleur du phénomène. Ceci se traduit d'ailleurs d'un point de vue statistique par une véritable difficulté à établir une réalité chiffrée. Seules des estimations peuvent être produites : selon le ministère des Solidarités et de la Santé, en 2022, jusqu'à 10 000 enfants étaient victimes de prostitution en France.

Protéiforme, le phénomène prostitutionnel recouvre différentes réalités, allant du **michetonnage** (relations romantico-sexuelles uniquement dans le but d'obtenir des faveurs financières ou matérielles) à l'**exploitation sexuelle organisée par un proxénète** – qui peut être un « **loverboy** » (proxénète qui recrute et maintient une personne dans la prostitution en créant un lien affectif ambigu voire en simulant une relation sentimentale) –, en passant par des conduites prostitutionnelles occasionnelles (pratiques sexuelles tarifées sans la supervision d'un proxénète) et un « **sexe de survie** » aussi appelé prostitution de subsistance (vente de rapports sexuels pour pourvoir à des besoins de base : manger, se vêtir, financer ses consommations, s'abriter).

Or, en accord avec différentes lois nationales et internationales, il est important de rappeler que le recours à la prostitution des mineurs est interdit car cette prostitution ne peut être considérée comme consentie. De fait, ces adolescentes sont victimes de violences sexuelles et réputées en danger puisqu'un tiers tire profit de leur situation de vulnérabilité. Ainsi, toute situation de prostitution de mineurs relève de l'exploitation sexuelle.

¹ Pohu, H., Dupont, M., & Gorgiard, C. (2022). PROMIFRANCE : recherche pluridisciplinaire sur la prostitution des mineurs en France. Centre de Victimologie pour Mineurs (CVM). O'Deye, A., & Joseph, V. (2006). La prostitution de mineurs à Paris : Données, acteurs et dispositifs existants.

² Ministère des Solidarités et de la Santé. (2021). *Rapport du Groupe de Travail sur la Prostitution des Mineurs*.

FACTEURS DE RISQUE

La littérature scientifique internationale a étudié les facteurs de vulnérabilité influençant l'exploitation sexuelle de certains mineurs. Recensés en quatre catégories, ils sont d'ordre³:

- (1) sociodémographique (sexe féminin, minorité ethnique, niveau d'étude bas, précarité économique)
- (2) environnemental : familial (défaillances parentales, conflits familiaux, violences intrafamiliales, abus et négligences, parcours en protection de l'enfance) et social (milieu délinquant ou marginalisé, fugue ou errance, influence des pairs)
- (3) traumatogène (violences physiques, psychologiques et/ou sexuelles antérieures)
- (4) comportemental et psychologique (troubles mentaux, comportements à risque notamment sexuels, consommation de substances).

De plus, dans la littérature internationale l'âge moyen des premières conduites prostitutionnelles est estimé entre 12 et 14 ans⁴. L'adolescence est en elle-même une période de fragilité psychosociale : les remaniements imposés par la puberté se caractérisent par la sexualisation du corps et des relations ainsi qu'une prise de distance avec les figures parentales, ce qui entraîne une relecture des événements de l'enfance. Ainsi, aux opportunités de développement et de construction de son identité peuvent s'opposer des vulnérabilités narcissiques et relationnelles issues de l'enfance, souvent douloureuse dans le cas des mineurs victimes d'exploitation sexuelle.

L'adolescence est aussi une période durant laquelle les pairs exercent une forte influence sur un sujet plus enclin à des comportements externalisés : mises en danger, fugues⁵, consommations excessives, comportements sexuels à risque.

UNE CONTINUITÉ TRAUMATIQUE

Les études sur le sujet font état d'une continuité entre traumatismes antérieurs et exploitation sexuelle à des fins de prostitution à l'adolescence⁶. En effet, nombre de mineurs sexuellement exploités ont, antérieurement à leur exploitation sexuelle, été exposés à des situations traumatogènes : négligences émotionnelles et physiques ; violences verbales et psychologiques, physiques et sexuelles.

Par ailleurs, au regard des rapports sexuels répétés avec de multiples agresseurs (proxénètes, « clients »), qu'elle implique, l'exploitation sexuelle constitue une forme de violence sexuelle traumatogène. Les séquestrations, agressions physiques ou encore les viols sont caractéristiques de cette exploitation car inhérents au fonctionnement du système prostitutionnel et aux stratégies d'emprise employées par les proxénètes.

L'exploitation sexuelle a un effet spécifique sur l'expression des symptômes post-traumatiques des victimes avec un engagement accru dans des comportements problématiques et à risque (décrochage scolaire, comportements sexualisés, consommations d'alcool et de stupéfiants, délinquance, fugues) relevant d'une symptomatologie externalisée marquée par une importante destructivité.

³ Choi, K. R. (2015). Risk Factors for Domestic Minor Sex Trafficking in the United States : A Literature Review. *Journal of Forensic Nursing*, 11(2), 66-76.

⁴ Estes, R. J., & Weiner, N. A. (2001). *Commercial Sexual Exploitation of Children in the U.S., Canada and Mexico*. University of Pennsylvania.

⁵ Frithmann, H., & Gavens, N. (2022). Entrée dans des pratiques prostitutionnelles d'adolescentes nouvellement placées en foyer : Analyse des interactions et facteurs favorisants. *Sociétés et jeunesse en difficulté* [En ligne], 27.

⁶ Bienvenu, A., & Bouteyre, E. (2022) Exploitation sexuelle des mineurs et traumatisme : revue narrative de littérature. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 70(6), pp.327-335.

PROJET ET MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Ce travail de recherche s'inscrit dans une littérature scientifique française en psychologie clinique encore balbutiante⁷. En raison de la difficulté d'accès à cette population, la plupart des données exploitées sont issues d'entretiens avec des professionnels ou de la consultation de dossiers détenus par différentes administrations⁸. Ainsi, les études prenant en compte la dimension subjective selon une perspective clinique et au moyen d'une méthodologie qualitative directement auprès des personnes concernées demeurent très rares.

Même si les garçons sont également victimes d'exploitation sexuelle, cette recherche s'intéresse plus particulièrement aux filles, celles-ci étant plus exposées au système prostitutionnel. De plus, la question du masculin et du genre - et par extension de l'identité et l'orientation sexuelles - dans les conduites prostitutionnelles mérite d'être étudiée dans un travail de recherche à part entière.

Six participantes âgées de 17 à 24 ans ont pris part à la première étude, après avoir été orientées par des éducateurs de la PJJ et des professionnels d'associations spécialisées dans l'accompagnement des personnes en situation de prostitution. À l'occasion d'une unique rencontre – enregistrée (audio) –, deux outils ont été utilisés :

- (1) une épreuve projective permettant de définir leur sécurité d'attachement : le dessin du nid d'oiseau⁹.
- (2) l'entretien clinique de recherche semi-directif, investiguant trois thèmes principaux (relations familiales ; relations affectives et sociales ; comportements de mise en danger et conduites prostitutionnelles).

Une analyse thématique¹⁰ a été réalisée sur les discours produits dans le cadre du dessin du nid d'oiseau (production d'une histoire en lien avec le dessin réalisé) et de l'entretien clinique de recherche. Les narratifs les plus pertinents ont également été analysés au moyen de la cotation des procédés du discours du *thematic appreciation test* (TAT) étendue à l'entretien clinique de recherche¹¹. Ce type d'analyse permet de repérer les modalités de fonctionnement psychique (dont les mécanismes de défense) et les problématiques conflictuelles des participantes. Enfin, les discours ont aussi été cotés avec les échelles de l'Edicode¹², dans le but de définir le style d'attachement dit narratif.

La seconde étude présentait le cas d'une jeune femme ayant eu des conduites prostitutionnelles durant son adolescence et que l'auteure a suivi sur plus de trois ans dans le cadre de sa pratique professionnelle.

OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Cette recherche s'intéresse aux différents enjeux de développement psycho-affectif à l'adolescence en investiguant :

- Le champ de l'intersubjectivité, des premières relations avec les figures d'attachement parentales jusqu'aux relations affectives et sexuelles ;
- Le processus d'appropriation subjective des événements de vie connus, dont ceux traumatogènes.

Ce travail part de l'hypothèse que les conduites prostitutionnelles à l'adolescence sont sous-tendues par des enjeux psychiques et interpersonnels, qui sont exploités par le système prostitutionnel. Ces enjeux ont trait :

- à la dimension relationnelle et affectives, avec des conduites prostitutionnelles qui seraient une façon de créer une rencontre avec l'autre et de répondre à un besoin de reconnaissance voire d'amour.
- à une dimension identitaire, avec des conduites prostitutionnelles qui interviennent par la construction complexe d'une identité de femme par la disponibilité sexuelle.
- à une logique traumatique, avec des conduites prostitutionnelles qui rejouent une expérience traumatique antérieure afin de reprendre le contrôle sur cette expérience, mais qui réexposent à des situations traumatogènes.

Cette recherche souhaite apporter une réflexion nouvelle et exploratoire sur les conduites prostitutionnelles à l'adolescence en les considérant dans leur dimension paradoxale et adaptative. En effet, malgré l'exposition aux dangers que ces conduites impliquent, les adolescentes tenteraient d'apaiser une détresse psychique liée à des expériences interpersonnelles sources de souffrance, ayant trait à un environnement relationnel antérieur et/ou actuel inadapté voire abusif et traumatogène.

⁷ Dubol, V. (1996). *La prostitution comme expérience de vie « effet-mère »* [Thèse] Université Paris 7. Lafon, C. (2023). *Clinique de la trajectoire prostitutionnelle, de la résonance du trauma et des avatars du féminin : Processus de sortie et (ré) aménagements psychiques* [Thèse de doctorat] Université Toulouse le Mirail.

⁸ Lavaud-Legendre, B., Plessard, C., Desquesnes, G., Proia-Lelouey, N., Encrenaz, G., & Debruyne, G. (2023). *Rapport de recherche « Prostitution de mineurs - Parcours de vie des individus impliqués dans la prostitution par plans »*. CNRS COMPTRESEC UMR 5114. Pohn, H., Dupont, M., & Gorgiard, C. (2022). *PRO-MIFRANCE : recherche pluridisciplinaire sur la prostitution des mineurs en France*. Centre de Victimologie pour Mineurs (CVM).

⁹ Kaiser, D. H. (1996). Indications of attachment security in a drawing task. *The Arts in Psychotherapy*, 23(4), 333-340.

¹⁰ Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101.

¹¹ Bazire, A., Proia-Lelouey, N., & Johnston, G. (2018). Une méthode d'analyse de discours appliquée aux entretiens cliniques de recherche. L'analyse de discours à partir des procédés d'élaboration du discours du tat (Thematic Apperception Test). *Psychologie clinique et projective*, n° 24(1), 219-241.

¹² Pierrehumbert, B., Dieckmann, S., Miljkovitch, R., Bader, M., & Halfon, O. (1999). Une procédure d'analyse des entretiens semi-structurés inspirée du paradigme de l'attachement. *Devenir*, 11(1), 97-126.

RÉSULTATS

PARCOURS DE VIE

Une sphère familiale source d'insécurité : la qualité du milieu familial dans lequel ont grandi les participantes apparaît dégradée par d'importantes carences affectives, les figures parentales étant peu fiables et peu disponibles psychiquement. En effet, les liens d'attachement aux parents sont décrits comme complexes et problématiques, avec des mères vécues comme insatisfaisantes et/ou inadaptées et des pères absents (décès, désintérêt, abandon). Les relations mère-fille souffrent d'un manque de proximité et d'affection. Certaines mères sont même présentées comme autoritaires voire tyranniques et capables de violence. D'autres mères voient leur parentalité être compromise par des troubles psychiques.

Les liens familiaux (avec les parents, beaux-parents et dans la fratrie) sont dépeints comme conflictuels et porteurs de violences verbales, émotionnelles et physiques. La prégnance de ces conflits conduit à au moins un épisode de rupture, notamment par un placement institutionnel. De plus, les liens familiaux sont aussi souvent grevés de situations de perte et de séparation. L'impact de ces épisodes de rupture est accentué par une situation d'isolement et de rejet familial : ces adolescents trouvent très peu de soutien dans leur famille élargie.

Une emprise dans les relations sociales et affectives à l'adolescence : les participantes témoignent de certaines difficultés dans la gestion de la proximité émotionnelle avec leurs pairs. La création de relations affectives et amicales se caractérise pour certaines par une tendance à un investissement de nature fusionnelle et à la dépendance affective. D'autres évoquent une faible appétence sociale à créer et entretenir des liens amicaux, et ce, en raison d'une impression de décalage avec les pairs, entre désintérêt, inconfort et dévalorisation de l'aspect émotionnel de la relation.

Dans leurs relations de couple, ces jeunes filles cherchent des garanties telles que le mariage comme cadre imposant l'exclusivité entre les conjoints tandis que l'aspect affectif (notamment le soutien, la complicité et l'absence de violences) est moins prégnant. Il est à noter que la moitié des participantes déclarent avoir subi des violences conjugales.

Les problématiques sociales (précarité économique, décrochage scolaire, absence d'insertion professionnelle) majorent les vulnérabilités relationnelles de ces jeunes femmes, notamment au regard des sphères sociales et d'influence fréquentées (paires placées et/ou en errance, milieu festif avec des consommations de drogues et d'alcool, milieu délinquant), et ce, en dépit des prises en charge institutionnelles éducatives (ASE, PJJ) dont elles font l'objet.

Un mal-être indicible mais extériorisé : les parcours de vie apparaissent heurtés, sources de ressentis douloureux (sentiment de passivation et de contrainte, solitude, étrangeté aux autres ou à soi-même) et de vécus émotionnels négatifs (colère et agressivité, peur, apathie, dépression, anxiété) voire traumatiques. Non nommé, ce mal-être encourage le recours à des consommations de substances psychoactives (alcool, stupéfiants) – jusqu'à l'addiction (principalement à la résine de cannabis, la cocaïne et au protoxyde d'azote) –, à des comportements externalisés (fugues, comportements violents) mais aussi des troubles internalisés (états dépressif et dissociatif).

EXPÉRIENCE PROSTITUTIONNELLE : DE L'INITIATION AUX SÉQUELLES

Il ressort du parcours de vie rapporté par les participantes que leur exploitation sexuelle a débuté lors d'un moment de particulière vulnérabilité (période de fugue, rejet familial, précarité financière) avec un(e) pair(e) précipitant la survenue des premières conduites prostitutionnelles. Celles-ci sont principalement perçues comme un travail ou un échange leur permettant de gagner de l'argent, bien que des facteurs interpersonnels (initiation par les paires, relation affective avec un petit-ami/proxénète) et psychologiques (pouvoir engourdir la souffrance psychique via la consommation de produits stupéfiants, avoir été victime de violences sexuelles) prédisposent aussi à s'engager dans de telles conduites. Le corps apparaît considéré comme un objet à « marchander » pour en tirer des bénéfices primaires en termes d'argent, mais aussi secondaires : sentiment d'émancipation et impression de regagner un contrôle sur leur corps, leur sexualité et leur vie.

Bien que le milieu prostitutionnel soit décrit comme violent et difficile à supporter, ce sont les rapports sexuels tarifés qui ont, pour les participantes, les conséquences émotionnelle et narcissico-identitaire les plus importantes. Ressentant de la honte et du dégoût, elles se sentent stigmatisées par et pour ces conduites perçues comme choisies ou du moins auxquelles elles considèrent avoir consenti à un moment de leur vie. Un dégoût des hommes est aussi nommé par certaines.

À ces différents titres, l'arrêt des conduites prostitutionnelles est désiré mais nécessite qu'une aide ou une motivation extérieure soit apportée.

Enfin, à partir de leur propre expérience, les participantes estiment que la vigilance des adultes (parents, éducateurs) et la mise en place d'actions de prévention dans les foyers et les établissements scolaires permettraient de diminuer l'influence des pairs sur les adolescentes à risque en raison de difficultés familiales et d'une situation de vulnérabilité aiguë.

UN FONCTIONNEMENT PSYCHIQUE MARQUÉ PAR L'ÉVITEMENT

Les cotations des dessins du nid d'oiseau et des entretiens indiquent **une tendance à l'attachement insécure** chez ces adolescentes et jeunes femmes. En effet, les dessins mettent en scène des figures parentales négligentes voire abandonniques et illustrent des sentiments de solitude et d'insécurité. De plus, les discours produits lors de l'entretien de recherche témoignent d'une sécurité émotionnelle faible et d'une fonction réflexive associée à des capacités de mentalisation déficitaires. Autrement dit, les participantes n'ont que peu accès à leur propre état subjectif et à ceux des autres, ce qui rend la compréhension de leurs propres comportements et l'identification des intentions des autres difficiles, et concourt à une vulnérabilité dans les situations interpersonnelles.

Par ailleurs, la cotation des procédés du TAT appliquée aux entretiens de recherche montre que **les relations familiales et affectives sont le plus souvent verbalisées sur un mode peu rationalisant et/ou peu conflictuel : l'aspect douloureux et la mauvaise qualité de ces relations est abordé sans émotion ou justifié par un contexte donné**. Par exemple, une participante explique que son père a disparu de sa vie, car celui-ci ne supportait plus les manœuvres de la mère pour le délégitimer aux yeux de sa fille. Éviter le conflit permet de ne pas se confronter aux angoisses qu'il draine, notamment en termes de dépendance et/ou perte de l'objet d'amour. En effet, les figures d'attachement (familiales ou affectives) sont généralement investies sur un mode anaclitique, c'est-à-dire recherchées dans une fonction d'étayage et narcissisante. Or, ces fonctions s'avèrent rarement remplies : les objets d'amour ne sont pas vécus comme fiables et aimants. Si certaines participantes sont dans le rejet agressif de ces figures, d'autres demeurent dans une loyauté caractéristique de la dépendance affective.

De plus, la sphère émotionnelle apparaît globalement éteinte (affects maintenus à distance ou passés sous silence). Toutefois, des émotions négatives massives – principalement de l'ordre de l'agressivité et de la solitude – peuvent infiltrer le discours de certaines participantes, laissant ainsi entendre l'abrasivité encore actuelle de leur blessure narcissique. Précisons que les vécus traumatiques peuvent avoir pour effet d'engourdir la sphère des affects et des représentations ainsi que les processus de pensée, conférant alors au discours une allure dissociée.

LA FONCTION DE L'ARGENT DANS LES CONDUITES PROSTITUTIONNELLES

La rationalisation des conduites prostitutionnelles s'observe par la mise en exergue du bénéfice primaire qu'est l'argent ; rationalisation à laquelle se livrent toutes les participantes. D'une part, l'argent propose une «*équation rentable*»¹³ et sert de cadre en ce qu'il permet une sécurité finalement plus psychique que matérielle dans la relation sexuelle avec un partenaire. Autrement dit, ce lien financier permet de réguler la relation, là où antérieurement, les participantes ont connu des relations avec des personnes leur ayant fait du mal.

D'autre part, la mise en avant de l'argent concourt à la nécessité de soutenir une revendication narcissique qui cherche à faire croire qu'en adoptant des conduites prostitutionnelles, les participantes ne répondent à aucun besoin psychique ou même affectif. D'ailleurs, elles se défendent de toute relation de dépendance en ne nommant pas ou peu leur proxénète ou leurs «clients», comme si leur présence n'importait pas. Il n'existe que l'argent car seule sa quête peut légitimer de s'être vendue.

De plus, l'argent gagné leur donne une valeur monétaire et soutient une estime de soi souvent très dégradée par des relations familiales et affectives de mauvaise qualité.

La question de l'argent peut aussi se penser en termes de dynamique de paye : ces jeunes femmes font matériellement et symboliquement payer l'homme. À la volonté de se venger des hommes en raison de relations affectives abusives connues au début de l'adolescence se couplerait, inconsciemment, le désir de retrouver le regard du père à travers le «client» et de s'en affranchir en le faisant payer.

Cependant, malgré une mise en avant de la compensation financière, les participantes font état d'une déchéance narcissique, avec des conduites qui salissent et souillent leur corps. Elles se sentent assignées à n'être qu'un objet sexuel, porteur d'une sexualité totalisante, déviante et condamnable. C'est peut-être pour cela que cet argent, considéré comme «sale», n'est jamais gardé, qu'il est flambé ou donné, qu'il «brûle les doigts». S'en débarrasser en le dépensant rapidement, dans des choses perçues comme futiles, peut se comprendre comme le moyen d'effacer les rapports sexuels tarifés réalisés pour l'obtenir.

LES ENJEUX PSYCHIQUES ET INTERPERSONNELS DES CONDUITES PROSTITUTIONNELLES

Il s'avère donc que les **conduites prostitutionnelles jouent les problématiques de l'avidité relationnelle et de la dépendance à l'autre, dans un contexte de carences affectives majeures**. Certaines participantes suggèrent qu'il existe un lien entre les relations d'attachement et les conduites prostitutionnelles, notamment en présupposant un lien entre le rejet familial qu'elles ont vécu et leurs conduites prostitutionnelles, mais aussi en proposant des moyens de prévention ciblés sur la vie affective et/ou sexuelles. Ces conduites sont en effet une forme d'interpellation et de sollicitation de l'environnement social. Elles sont une tentative pour combler ou du moins compenser les pertes et ruptures antérieures. Grâce au corps sexualisé, donné comme objet de désir, il s'agit de rechercher un contrôle sur l'autre, au risque de tomber sous l'emprise du proxénète ou d'un «client».

La sortie des conduites prostitutionnelles devient souvent possible avec l'intervention d'un tiers permettant de trouver un objet d'amour en dehors du milieu prostitutionnel, à savoir un conjoint ou un enfant. Les carences affectives étant partiellement comblées, ces nouveaux investissements autorisent une reprise progressive du processus d'individuation. De plus, la sortie de l'exploitation sexuelle permet un regain narcissique par une affirmation de soi et une indépendance prise par rapport à l'autre et à l'argent.

Par ailleurs, dans la scène prostitutionnelle, une dissociation entre le sexe et l'intimité émotionnelle est nécessaire avec, dans la disposition «client-prostituée», un partenaire sexuel n'étant plus qu'un «*objet fonctionnel offrant une plus-value – sociale ou matérielle – [...] ou permettant de réparer un affront/une menace à l'identité*»¹⁴. Œuvre alors une quête de réparation de leur féminité, celle-ci ayant été menacée voire dégradée. Il s'agit d'ainsi **trouver des identifications féminines sur lesquelles étayer un narcissisme abîmé**. Il ressort en effet des parcours de vie rapportés que la transmission du féminin a été fortement compromise par des figures maternelles violentes et des conflits massifs entre mère et fille, mais aussi par l'effacement de la figure paternelle.

¹³ Marouani, A., & Dumet, N. (2022). Chapitre 10. Enjeux psychiques dans la prostitution adolescente féminine dite volontaire. In N. Dumet & B. Smaniotto (Eds.), *Corps et socius : 12 études de cas en psychopathologie* (p. 225-251). Dunod. (p.248)

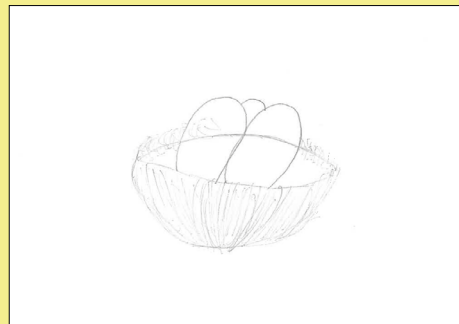
¹⁴ Gouvenet, B., Combaluzier, S., Chapillon, P., & Rezaei, A. (2015). Motivations sexuelles et attachement : Étude exploratoire dans une population de 143 étudiantes francophones. *Sexologies*, 24(4), 194-201. (p.199)

Ce manque d'identifications a creusé des failles narcissiques importantes et exige la recherche d'un étayage sur un tiers, homme ou femme. En proposant un soutien psychique, affectif et/ou financier, ce tiers est celui qui provoque l'entrée dans les conduites prostitutionnelles. Puis le réseau (proxénètes, paires exploitées) offre des modèles d'identifications, un sentiment d'appartenance ainsi que des attaches affectives qui donnent forme à une identité de femme. Néanmoins, les atteintes narcissiques créées par l'exploitation sexuelle sont profondes : la honte et le stigma empêchent la construction d'une image positive de soi.

Il est à relever que pour certaines participantes, l'arrêt de conduites prostitutionnelles est associé à une maternité, avec des grossesses menées en dehors de tout couple conjugal et parental (aucune n'est avec le père). L'hypothèse faite est celle d'un enfant qui répond entre-autres à un besoin d'affiliation féminine, cette fois-ci en tant que mère, au regard d'une inscription filiale en souffrance.

Enfin, les conduites prostitutionnelles **relèvent aussi d'une logique traumatique**, l'expérience traumatogène initiale étant répétée dans une tentative de reprise de contrôle sur ce qui a fait effraction, au risque de s'enliser dans une dynamique mortifère. En effet, dans le contexte de l'exploitation sexuelle, les expériences interpersonnelles traumatiques se répètent et se cumulent. L'enfermement dans la logique mortifère se caractérise alors par l'inclination à « *se porter volontaire au-devant de sa propre souffrance afin d'exister* »¹⁵, mais au prix de nouvelles expériences traumatiques, créant une impasse subjective.

EXEMPLE DE DESSIN NID D'OISEAU – HELENA



Ce dessin témoigne d'une insécurité de l'attachement prégnante et d'un style évitant : impression générale de vide et d'isolement, absence d'au moins un oiseau adulte, œufs seuls, aucune couleur, absence d'environnement, nid flottant dans la feuille et non protégé, aucun soin porté aux œufs.

Le dessin d'Helena possède un caractère assez paradoxal. Placé au centre de la feuille et d'une taille suffisamment imposante, le nid traduit l'existence d'une instance moïque forte et solide avec une structure bien dessinée. Cependant, en émane une certaine fragilité, au regard des traits fins et peu appuyés qui habillent cette structure.

Cette impression de vulnérabilité est renforcée par celle d'un fort dénuement. Cette absence d'environnement peut aussi traduire un manque d'étayage. Ainsi, ce dessin tend à une certaine superficialité, avec une production réalisée à minima, afin de répondre le plus sobrement possible à une demande qui vient activer les mécanismes de défense.

Cette interprétation soutient l'hypothèse d'une insécurité d'attachement sur le versant évitant.

Il est à noter qu'Helena est enceinte de plusieurs mois au moment où elle fait ce dessin. Ainsi, l'interprétation de ce dernier peut concerner les soins connus avec ses parents, mais aussi l'investissement de sa parentalité à venir, dans une potentielle condensation des deux. Dans tous les cas, ce dessin se caractérise par une mise à distance de la dimension affective - et notamment protectrice - des parents envers les enfants. D'ailleurs, quand l'explication de l'objectif du dessin lui est donnée à la fin de la rencontre, la jeune femme ne réagit pas, même une fois invitée à éventuellement reconsidérer sa production au regard de la représentation familiale qu'elle a figuré.

¹⁵ Guillaumin, J. (1999). Besoin de traumatisme et adolescence. Hypothèse psychanalytique sur une dimension cachée de l'instinct de vie. In *Affliction* (p. 143-153). Éditions GREUPP. (p.152)

PRÉCONISATIONS

DANS L'ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF ET THÉRAPEUTIQUE

Victimes de multiples formes de violences interpersonnelles traumatogènes, ces adolescentes se mettent en danger, prises dans une compulsion de répétition et identifiant mal les risques encourus, notamment dans les relations qu'elles nouent. Leur tendance à la dépendance affective et leur disponibilité sexuelle sont des vulnérabilités exploitées par un tiers qui souhaite en tirer un profit. Le cercle vicieux se perpétue, ne faisant que confirmer que l'autre ne s'intéresse pas à leur bien-être.

Ces mineures et jeunes majeures sont donc à protéger et à accompagner dans leur reconstruction, en les soutenant dans **l'élaboration de leur parcours de vie abîmé**, tout en les aidant à **renouer les liens familiaux pouvant (re)devenir suffisamment bons**.

En effet, il ressort de la littérature scientifique étudiée ainsi que des discours des jeunes femmes rencontrées que le placement en structure collective peut constituer un facteur précipitant la rencontre avec le système prostitutionnel et donc l'entrée dans des conduites prostitutionnelles. Afin de minorer ce risque, **il est important que l'institution offre – à l'instar de toute relation d'attachement de qualité – contenance, consistance et cohérence aux adolescentes placées**. Or, il s'avère que la multiplication des lieux de placement contrevient à ces principes : ces ruptures accentuent l'instabilité de la situation de ces mineures et peuvent confirmer un sentiment de rejet¹⁶.

De plus, souvent déçues par les adultes censés les protéger, ces adolescentes attaquent le lien par une présence explosive (défi de l'autorité, violences) ou une absence inquiétante (fugues), afin de tester la solidité ainsi que la continuité de ce lien. Elles ont besoin de vérifier que le professionnel maintiendra son désir de protection malgré l'impuissance à laquelle elles les confrontent. Cette disponibilité

peut entre-autres se matérialiser par un **accueil travaillé autour du retour de fugue**. Cet accueil se doit d'être sans jugement (pour ne pas renforcer le sentiment de stigmatisation qu'elles éprouvent déjà douloureusement) ni questions insistantes sur ce qu'elles ont fait (puisqu'elles pensent qu'il est dans leur intérêt, et surtout dans celui du proxénète, de se taire).

De façon générale, il existe chez ces jeunes femmes une difficulté à dire, un évitement de la pensée tant les émotions qu'elles drainent sont douloureuses. Pour parvenir à parler, elles ont besoin de se sentir en sécurité. Aussi, **il est pertinent de proposer un accompagnement dans lequel elles gardent un rôle actif** : elles doivent pouvoir choisir quand parler de leurs conduites prostitutionnelles, et que mettre en place pour en sortir (formation, insertion, soins).

Sur le plan thérapeutique, le processus de subjectivation – dans l'impasse en raison des violences interpersonnelles connues par le passé et dans la situation d'exploitation sexuelle – peut être relancé en amenant ces jeunes femmes à identifier ce qu'elles ont tenté de résoudre ou ce à quoi elles ont tenté de s'adapter par leurs conduites prostitutionnelles. À cette fin, la **psychothérapie axée sur la narration de soi** permet de solliciter la capacité à reprendre les expériences traumatiques vécues et à les réinterpréter afin qu'un sens s'en dégage et soit intégré dans un travail créatif de ré-historicisation de soi.

Pour conclure, cette recherche réaffirme la **nécessité d'un changement de regard sur ces mineures en souffrance, pour qui le discours politique et social parle encore trop souvent de prostitution et pas assez d'exploitation sexuelle**. Ces mineures sont victimes d'un système prostitutionnel : il ne peut être retenu que leur exploitation sexuelle relève d'un choix libre et éclairé.

¹⁶ Lavaud-Legendre, B., Plessard, C., Desquenes, G., Proia-Lelouey, N., Encrenaz, G., & Debruyne, G. (2023). Rapport de recherche « Prostitution de mineures - Parcours de vie des individus impliqués dans la prostitution par plans ». CNRS COMPTRESEC UMR 5114.

SEREV

Service des études,
de la recherche
et des évaluations

DPJJ

Direction de la protection
judiciaire de la jeunesse

Cette recherche a été soutenue par la direction de la protection judiciaire de la jeunesse

Document complet disponible sur www.justice.gouv.fr



ISSN

3098-2642 (imprimé)
3097-9617 (en ligne)